

ne lui vis point présenter le Calumet ; & il n'y eut point d'Hommes absolument nus, peints par tout le corps, parés de Plumes & de Porcelaines, & tenant un Calumet à la main. Peut-être que ce n'est point l'usage de ces Peuples, ou que M. de Montigny les avoit exemptés de ce cérémonial. Je remarquai seulement que de tems en tems toute l'assistance jetoit de grands cris pour applaudir aux Danseurs, principalement durant la Danse des Otchagras, qui, au jugement des François, eurent tout l'honneur de cette journée.

1721.

Juillet.

J'aurois apparemment eu plus de plaisir à voir la Danse de la Découverte. Elle a plus d'action, & on y exprime beaucoup mieux, que dans la précédente, la chose, dont elle est le sujet & la figure. C'est une représentation au naturel de tout ce qui se fait dans une Expédition de Guerre ; & comme j'ai déjà observé que les Sauvages ne cherchent ordinairement qu'à surprendre leurs Ennemis, c'est sans doute pour cette raison, qu'ils ont donné à cet exercice le nom de la Découverte.

Quoi qu'il en soit, un Homme y danse toujours seul, & d'abord il s'avance lentement au milieu de la place, où il demeure quelque tems immobile, après quoi il représente tout de suite le départ des Guerriers, la marche, les campemens ; il va à la découverte, il fait les approches ; il s'arrête, comme pour reprendre haleine, puis tout-à-coup il entre en fureur, & on diroit qu'il veut tuer tout le monde ; revenu de cet accès, il va prendre quelqu'un de l'Assemblée, comme s'il le faisoit Prisonnier de Guerre ; il fait semblant de casser la tête à un autre ; il couche un troi-